

MARGUERITE
VITRY-DESMARIS

480 g d'espoir

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économies en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042525651

Dépôt légal : février 2026

*C'est le temps que tu as passé pour ta rose, qui fait ta rose
si importante.*

Antoine de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*



Avez-vous déjà pensé au poids de l'espoir ?
Aussi petit, aussi infime, aussi peu perceptible qu'il soit...
Si l'on pouvait le mesurer, je crois qu'il ferait 480 g...

À toutes ses petites étoiles qui brillent tellement fort et donnent de la force à leurs parents de vivre la vie si belle soit-elle.

À tous ses parents qui se sont durement battus et qui se battent encore, au chevet de leurs petits champions.

À toi ma douce Lily, nous t'aimons d'un amour infini...

Prologue

Nous sommes le 4 novembre 2022, Lily-Rose pousse son premier cri...

Ton premier cri, tes premiers pleurs, ton premier souffle de respiration furent tellement beaux, tellement purs, qu'ils m'en auraient presque pu faire oublier l'instant, aussi magique que grave.

Terrorisée par l'annonce du poids, pourtant si bien préparée avant...

Mais on ne s'imagine pas non, on ne s'imagine pas qu'on puisse avoir tant de volonté déjà, si tôt, si petite.

Je crois que tu tiens ça de ton papa ; si fort et si fragile à la fois, je ne pensais pas réécrire ces mots bien des années plus tard et surtout pour toi ma Lily.

L'annonce de ton poids m'a anéantie, je me suis effondrée, en panique complète, j'ai ressenti un immense froid en moi, je me suis vidée de toutes mes larmes, en incapacité de m'arrêter...

Je n'avais plus d'air, plus d'oxygène, je ne sentais plus rien, je n'entendais plus rien, la salle d'accouchement devint floue...

Il y avait juste ce brouillard et cette sentence de l'annonce de ton poids, j'ai cru vivre mes derniers instants, comme si je devais quelque part partir avec toi, toi qui venais à l'instant d'être arrachée à moi, à ce ventre qui avait pourtant fait tout son possible pour te protéger, je ne voulais pas te laisser.

« Tout va bien, madame, votre fille va bien, elle est petite, elle pèse... » Je ne veux même pas savoir, comment est-ce possible, rendez-moi mon bébé, rendez-moi ma grossesse, rendez-moi mon ventre qui finira bien par devenir rond et faire un beau bébé tout rose...

L'infirmière ne sait plus quoi faire, elle fait rentrer papa, oui j'ai tant besoin de lui à ce moment-là, mais non, comment je vais lui dire que tu es là, mais si petite, comment il va te trouver, comment va-t-il réagir, comment vais-je réussir à le rassurer, à le soutenir quand moi-même je n'arrive même plus à respirer...

Tu es bien née ce matin-là, pesant tout juste 480 g et avec une détermination que même le corps médical n'a su décrire, si belle, si douce, une rose en pleine éclosion.

À toi, ma Lily...

De la salle de naissance à la réa néonatale

Alors tout de suite tu pousses ton premier cri, tes premières constantes sont plutôt bonnes, surtout vu la gravité de la situation.

Le médecin nous rassure, tout va pour le mieux, on t'a intubé pour ne pas que tu te fatigues, tu étais là, dans ton petit film plastique, je n'arrivais à voir autre chose que ta taille, pourtant papa me répétait « regarde comme elle est belle, elle est merveilleuse, elle est parfaite » et il avait tellement raison, mais tout cela, tous ces fils, toutes ces machines, cette couverture chauffante qui ressemble à un imperméable... Un bébé n'est pas censé avoir tout ça à ses premières heures de vies, je trouvais le monde tellement injuste à ce moment-là, et toi tu te battais déjà avec toute ta force, me faisant taire mes idées en inéquation avec TA réalité.

On te monte dans le service que nous connaissons déjà, et oui nous sommes déjà passés par là pour ton frère et ta sœur et pourtant...

Pourtant nous n'imaginions pas tout ce que nous allions vivre durant plusieurs mois.

Quant à moi, je suis emmenée en maternité, là où toutes les mamans descendent avec leur bébé en peau à peau, moi je m'y rends avec ta photo contre mon cœur et la main de papa qui me serre si fort.

La Terre entière vient de s'abattre sur moi, comme me donnant l'effet d'un double anesthésiant encore présent dans mes jambes, ne sentant plus mon corps.

Papa est terrifié lui aussi, mais il ne montre rien, de peur de me faire souffrir. Il reste là, debout, fort.

Il sera mon pilier durant tout ce combat ; merci, mon amour ; mais je sens bien qu'au fond de lui il hurle de douleur...

Pardonne-moi, chéri, de n'avoir su être une épaule sur laquelle tu aurais dû toi aussi, pleurer, crier...

Mais comment y arriver, comment ne pas hurler, comment te rassurer, je viens de donner naissance à notre enfant, en espérant lui sauver la vie, ai-je pris la bonne décision en acceptant cette césarienne d'urgence ? Pourquoi n'ai-je pas pu la porter, la protéger un plus longtemps ? J'aurais tellement voulu y arriver...

Mes larmes ne cessent toujours pas de couler, et autant dire qu'elles étaient loin de s'arrêter, si bien qu'à présent, j'ai l'impression que je n'ai plus de larmes à verser, tant j'en ai laissé.

Me voici donc dans ce service, je m'efforce de ne pas entendre les pleurs des bébés qui veulent simplement téter dans les chambres d'à côté. *Quelle chance elles ont toutes ses mamans à côté*, j'enrage au fond de moi, je jalouse ces mères qui ont gagné la coupe ! Quand moi je me sens incomplète...

Heureusement que je suis en chambre seule, je peux ainsi me ressaisir et retrousser mes manches, moi aussi j'ai un bébé qui veut téter. On m'apporte un tire-lait, pas besoin d'explication, je connais trop bien la machine et je sais qu'il sera mon meilleur ami, mon confident pendant plusieurs mois.

Papa et moi sommes des pro-allaitement, nous savons l'importance du lait maternel, l'Or blanc comme on l'appelle. Il est tellement précieux pour un bébé venant au monde apportant tous les bienfaits nutritionnels et médicamenteux. Il est la meilleure chose qu'on puisse offrir à son bébé, et papa fera tout ce dont il est capable de faire pour le faire comprendre à ceux qui faisaient la sourde oreille...

S'il avait pu tirer lui-même son lait, il l'aurait fait crois-moi.